Tout Autre Chose – Assemblée générale participative du 7 mars 2015

Sous-groupe « **Quelle articulation avec les syndicats pour un travail digne ?** »

Compte-rendu synthétique

Un tour de table exprime la diversité des participants, beaucoup de syndicalistes (des deux grands syndicats) et aussi des précaires, pensionnés, hospitaliers, agriculteur, chercheurs, et de diverses sensibilités.

Introduction de la problématique par Marc Zune et Mateo Alaluf, sociologues.

TAC a émergé dans un moment de crise et d'actions syndicales, il est directement en lien avec le mouvement social, et un soutien à celui-ci. Au-delà des luttes précises sur certains points de la politique des gouvernements, l'idée est également de dénoncer « l'Homme austère » qu'on voudrait qu'on soit, un recul de la générosité, de la solidarité de l'ouverture et qui touche tous les pans de la vie sociale (immigration, environnement, libertés individuelles et le socio-économique).

Quelles articulations peuvent être trouvées avec les autres acteurs du mouvement social, et en particulier avec les syndicats ? Ceux-ci sont très structurés et ont leur propre dynamique, tandis que TAC n'est pas institutionnel et développe un contenu alternatif, tout en étant complémentaire.

Un des enjeux centraux est la question des droits sociaux, basés sur le travail. Le travail finance le non-travail. C'est ce qu'on démolit actuellement.

L'emploi n'a fait qu'augmenter, sauf en 2008. Le plein-emploi est actuellement impossible, mais l'injonction à l'emploi est permanente. Les indemnités de chômage sont mises sous pression.

Se pose la question du travail digne. Travailler moins pour travailler tous !

Intervention des participant.e.s

Il faut remettre en question les moyens de production actuels (automatisation, etc.).

Travailler moins ET mieux (qualité, cadences, etc.).

Réintroduire la notion de répartition/redistribution des richesses.

Travailler sur le qualitatif, ça se fait via le temps de travail ET l'organisation du travail.

Travail digne = dignité du travailleur sur son lieu de travail -> droit à la parole sur le lieu de travail.

Besoin des organisations syndicales pour la défense des travailleurs.

Attention aux mots du pouvoir, par exemple l'emploi n'est pas la même chose que le travail.

Avoir le droit de ne pas travailler. Revenu universel ?

Remettre en question la notion d'entreprise. En faire un patrimoine commun ? (ex. Mittal)

Définir la notion de travail digne, à mettre en lien avec toutes les pathologies actuellement rencontrées dans le monde du travail (burn out, dépressions ...). Voir aussi le taux de suicide dans certaines professions. Or, il y a menace sur les allocataires A.M.I. : remise au travail et perte de revenu, alors qu'ils sont victimes des conditions de travail.

Question du sens du travail, quelle utilité pour la société, pour le développement de la solidarité, etc. ?

Que pensent les syndicats de la question du sens du travail ?

Nécessité de développer une démocratie réelle au sein des entreprises.

Partage du temps de travail déjà possible via les crédits-temps (temps-partiels individuels).

Ces problèmes se rencontrent au niveau de l'Europe quand on donne des chiffres (chômage p. ex.).

Au niveau des artistes, grande difficulté à se financer. Or la création devient avec le temps un patrimoine commun.

Les artistes sont très autonomes et travaillent de manière isolée, leur réalité est peu prise en compte par les syndicats.

Réaffirmer la nécessité de la réduction collective du temps de travail, sans perte de salaire.

Difficultés du mouvement syndical à s'approprier de nouvelles revendications de par leur fonctionnement et leur structuration. TAC = transversalité, rencontres.

Le problème, c'est l'Europe et les monopoles. Logique de destruction de tout ce qui est collectif. Nous devons avoir une vision affirmée par rapport aux services collectifs publics (logement, énergie, ressources, etc.)

Donner du sens au travail, c'est admettre la légitimité des aspirations individuelles, pour le bonheur au travail notamment.

Problème du manque général de connaissance de notre système social, de la sécurité sociale, de la notion de salaire différé p. ex..

Quelle articulation de Tac avec les syndicats ? Pointer les forces et les faiblesses de chacun, les points où on se rencontre. Quelles complémentarités ? Quelles limites ? Définir clairement ce qu'on veut.

Possibilité d'élargir le champ d'action des syndicats, en touchant d'autres publics. Mais spécificité des syndicats par rapport à certaines catégories spécifiques (public très précarisé p. ex.), qui ne s'investirait pas dans TAC.

Question des synergies. La force des syndicats, ce sont leurs membres, leurs militants.

Attention à la notion de « bien-être au travail », qui est totalement utilitariste dans son acceptation actuelle.

TAC veut faire les autrement, on doit travailler en convivialité. Partager nos expériences, avoir des lieux où nous pouvons nous rencontrer.

On doit se réapproprier la culture, avoir de nouveaux langages, des vecteurs de communication. Se réapproprier la notion de travail.

Quelques conclusions.

Sur le travail digne :

Creuser la notion de sens du travail (utilité, lien social) et de son contenu (qualité, santé).

Légitimité des aspirations individuelles (bonheur, dignité)

Partage du temps de travail. Notion de temps de vie.

Se réapproprier le travail.

Sur les articulations avec les syndicats :

Nécessité de travailler ensemble, beaucoup d'objectifs sont communs.

Travailler sur les complémentarités (publics mobilisables, revendications, actions..).

Trouver une nouvelle « esthétique » du mouvement social, en évitant le piège « du divertissement » : il faut tenter de nouvelles formes de manifestations et des formats de nos messages, tout en gardant la nécessité de créer des rapports de force.